

Christophe

LES Nouvelles

www.lnc.nc - Tél. 27 25 84

calédoniennes

Samedi 11 et dimanche 12 juillet 2015

N°13348 - 160 FRANCS



Carton plein pour le ball-trap

ÉVADÉS DU CAMP-EST

3

Peines prolongées pour l'arme volée

AVIS
Location de véhicules

We try harder

tél. 27 54 84 / 28 52 52
Mail : avis@lnc.nc
Site : www.avis.nc
f Avis-KC

Naisseline, le film



Le film produit par NC 1^{ère} sur Nidoïsh Naisseline vient d'être présenté à Maré. L'émotion était vive pour la population, le réalisateur Nuné Luëpack et le grand chef Ducokas Naisseline.

2

Photo AUDE-EMILIE DORION

NOUMÉA

12

Stationnement : les contrôles se durcissent

SLN

5

Future centrale : Eramet hausse le ton

ECONOMIE

6

L'âge d'or est révolu selon l'IEOM

KONÉ

21

Païamboué inaugure son centre d'affaires

LE MOIS DE L'OUTILLAGE DU PLOMBIER

NOUVEAUX PRODUITS

-20%

EXPRESS depuis 1905

certifié ISO 9001

je prends l'abonnement

NOUVEAU CLIQUEZ SUR www.esq.nc

*Offre valable jusqu'au 31/07/15

ZI Ducos - 4, rue Einstein - Tél. : 28 48 23 - Fax : 28 40 53 - E-mail : esq@esq.nc

AUJOURD'HUI votre supplément

L'EMPLOI GRATUIT



Naisseline, une parole vivante

L'avant-première du documentaire *Nidoïsh Naisseline, une parole qui ne meurt pas*, a eu lieu jeudi au temple de Necé, à Maré. L'événement s'est déroulé devant 500 habitants, en présence du réalisateur et du nouveau grand chef de Guahma, Ducokas Naisseline.



Jeudi, le temple de Necé a accueilli la projection du film de Nune Luepack (à gauche) en présence des habitants du district de Guahma.

Il est 18 heures, en ce jeudi. Tous les habitants du district de Guahma se sont donné rendez-vous au temple de Necé pour la projection en avant-première du film *Nidoïsh Naisseline, une parole qui ne meurt pas*, réalisé par Nuné Luepack, coproduit par France Télévisions-NC1ère. Il sera diffusé le mardi 21 juillet sur NC1ère.

Dans le temple, le public entre au compte-goutte et prend place. En quelques minutes, la salle est comble. Les retardataires n'ont d'autre choix que de rester debout à l'entrée du temple et même à l'extérieur.

Après une brève présentation du documentaire par Wallès Kotra, directeur régional de NC 1ère et de Nuné Luepack, le noir se fait dans la salle et les premières

images défilent. On sent déjà une émotion vive du côté du public. Il y a ceux qui rient de se voir à l'écran et ceux qui réagissent aux nombreux témoignages que comporte le film. Il y a aussi tout une jeunesse au premier rang, qui écoute avec attention et découvre le parcours extraordinaire de leur grand chef disparu il y a peu.

Convictions. Le film décrit l'itinéraire d'un chef qui, fort de ses convictions, a lutté pour la liberté et le respect des droits de l'homme tout au long de sa vie. « Un homme de réconciliation et de dialogue », précise son fils, Ducokas Naisseline, le nouveau grand chef de Guahma, présent lui aussi ce soir-là : « Nous travaillons actuellement avec Suzanne Ounei, professeur de

sociologie, à la traduction de textes des *Foulards rouges*, en sept langues. Des textes qui seront portés à l'ONU, car on a souvent fait référence à mon père dans le Pacifique. Il est l'exemple de la lutte non-violente comme l'a été Gandhi en Inde. »

Naisseline, un homme entré dans la légende et cité par tous comme un exemple.

Seule et unique pellicule tournée sur Nidoïsh Naisseline de son vivant, le film de Nuné Luepack n'a rien d'une fresque documentaire. Au contraire, de ses échanges avec le grand chef, Luepack a su tirer un sujet actuel et questionner l'évolution

contemporaine de la société kanak à travers son identité, ses codes, ses coutumes, mais aussi à travers son devenir.

Archives. L'une des seules images d'archives du film, une interview de Nidoïsh Naisseline sur RFO dans les années 80, où l'élu à l'Assemblée territoriale demande des garanties sur le respect des droits de l'homme et du citoyen pour le peuple kanak.

« Je voulais que ces images apparaissent dans mon film, explique Nuné Luepack. Car après avoir visionné une bonne quantité d'images, cette séquence me paraissait encore d'actualité. » Cinquante-deux minutes pour

tout dire d'un homme aux multiples casquettes, un pari réussi à en croire les applaudissements chaleureux une fois le film terminé.

On retrouve Déwé Gorodey, Wallès Kotra et Nuné Luepack au micro pour répondre aux questions des spectateurs. Les jeunes se posent des questions sur un contexte colonial parfois méconnu, tandis que chacun honore la mémoire de Nidoïsh Naisseline. Un homme entré dans la légende et cité par tous les habitants du district de Guahma comme un exemple.

Clap de fin pour une journée riche en émotions. Le documentaire sera également diffusé le jeudi 16 juillet à 18h30 dans l'Amphi 400 de l'Université de Nouvelle-Calédonie. **Aude-Emilie Dorion**

■ Le chiffre

500

C'est le nombre de personnes qui sont venues assister à l'avant-première du film *Nidoïsh Naisseline, une parole qui ne meurt pas*, jeudi au Temple de Necé à Maré.

■ Repères

A la grande chefferie de Guahma

Fait exceptionnel, la délégation de NC1ère s'est rendue à la grande chefferie de Guahma avant la projection du documentaire. L'occasion de rencontrer Ducokas Naisseline, nouveau grand chef du district, en présence de Déwé Gorodey, membre du gouvernement en charge de la citoyenneté et de la condition féminine. Un moment d'émotion pour qui-conque se trouvait autour de la table. L'échange aura duré moins d'une heure, mais aura laissé son empreinte.

Itinéraires, un marqueur social

Le magazine Itinéraires diffusé chaque mardi sur NC 1ère entame sa quatrième saison. Plébiscité par le public, il est le magazine des identités calédoniennes. Une case documentaire qui remplit plusieurs fonctions : celle de promouvoir la production locale tant par l'aide à la création que par l'aide à la réalisation et d'amener une réflexion sur la société calédonienne. L'émission est devenue un rendez-vous pour bon nombre de Calédoniens qui ont le sentiment de découvrir leur pays autrement. Le large panel de sujets présentés ouvre de nouveaux horizons géopolitiques, sociaux et culturels. Ponctuellement la chaîne et Patrick Durand-Gaillard, le producteur de l'émission, organisent des projections, renforçant ainsi leur objectif d'aller à la rencontre de leur public et de confronter les avis et les idées des Calédoniens.

■ Quelle image conservez-vous de Nidoïsh Naisseline ?

Yvonne, employée de banque
« Il a réussi sur tous les plans »

Je trouve que c'est super que le film ait été diffusé ici au temple pour la première fois. Revoir notre grand chef Nidoïsh Naisseline à l'écran, son histoire, sa vie, cela m'a beaucoup émue. Je lui tire mon chapeau, car il avait plusieurs casquettes et malgré tout, il a réussi sur tous les plans. Sur le plan politique, comme sur le plan coutumier.



Eatne, cultivateur
« Sa parole restera vivante »

En voyant notre chef à l'écran, j'ai ressenti sa force. Toute la force de ses mots. Sa parole restera toujours vivante en nous car dans notre culture, la mort n'existe pas. Il est retourné à la terre. Nidoïsh Naisseline, notre chef, était un grand homme. En regardant le film, j'ai appris des choses, sur lui et sur le combat qu'il a mené pour nous tout au long de sa vie.



Waedene, mère au foyer
« Pas deux comme lui »

Je suis venue de Yaté pour voir le film car je suis originaire du district. Bien que le film évoque des souvenirs douloureux, je suis fière de ce que notre chef a fait pour son clan et pour notre pays. Il n'y a pas deux comme lui. Je suis contente que le film soit projeté à l'université le 16 juillet, pour que nos jeunes suivent son exemple et prennent l'avenir du pays en main.



Georges, agriculteur
« Une grande admiration »

Comme Déwé Gorodey l'explique dans le film, la force de Nidoïsh Naisseline est d'être sorti de son carcan coutumier pour entrer dans la sphère politique et servir la cause de son peuple vers la liberté. Je ressens une grande admiration pour lui car il a porté seul le poids de cette lutte alors qu'il aurait pu rester confortablement installé dans les privilèges de sa chefferie.

